

si des ennemis venaient attaquer la ville, on en serait averti par le son du tambour. L'eau reprit alors son cours ordinaire, et n'a pas cessé de procurer aux habitans les mêmes avantages qu'autrefois. Le fleuve déborde à la première lune et arrose les champs les plus éloignés. Il y a long-temps que le tambour du dragon n'existe plus. Mais à la place où il était suspendu on voit un étang qu'on nomme l'étang du tambour. Le monastère est pareillement ruiné, et il ne s'y trouve plus de religieux.

A l'orient de la ville royale, à 300 li, au milieu du grand désert, il y a plusieurs milliers d'arpens où la terre est absolument dépourvue d'arbustes et même d'herbes, et de couleur rouge et noirâtre. Tous les vieillards racontent que c'est le lieu où une armée a été mise en fuite. Il y eut autrefois un général d'un royaume situé à l'orient, qui fit une expédition dans l'occident à la tête d'un million de soldats. Le roi de Kiu-sa-tan-na se prépara, de son côté, à la défense, et rassembla cent mille hommes de cavalerie. L'armée des ennemis étant arrivée en cet endroit, les deux armées s'y rencontrèrent, et la bataille fut livrée. L'armée